

ANNEE XXXIII N 06 JUIN 2016

# MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focolari

Poste italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale DL 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 e 3 | Aut. GIPA/C/NM/33/33/2012 | fax: percu | tassarisossa.com

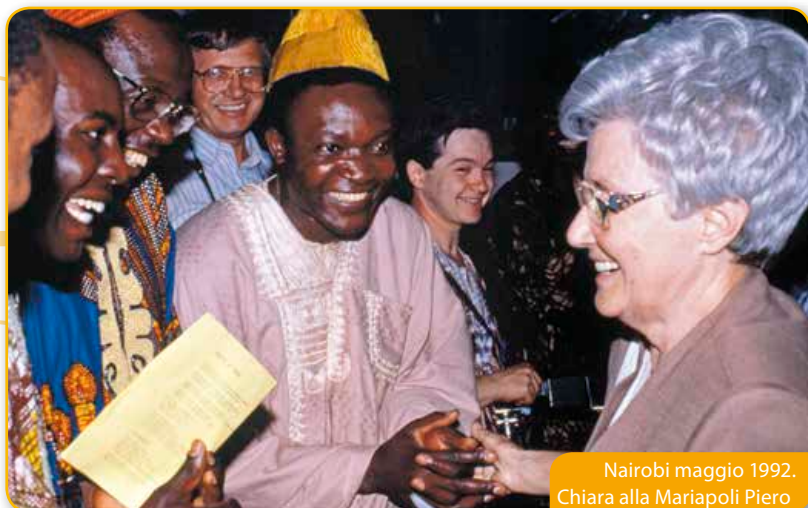


*Emmaüs et Jesús au Kenya*

## L'Afrique au premier plan

**Nouvelle organisation**  
Europe et Amérique du Nord  
le nouveau défi

**L'Œuvre aujourd'hui**  
Un espace de réflexion  
dans le sillage de François



Nairobi maggio 1992.  
Chiara alla Mariapoli Piero

# La «lumière blanche», une autoroute pour l'évangélisation

Le voyage récent d'Emmaüs et de Jésus au Kenya a mis en exergue - comme cela le fut déjà lors du voyage de Chiara en Afrique en 1992 - la nécessité d'une évangélisation en syntonie avec la culture locale. Chiara avait alors parlé «d'inculturation focolarine» et de «lumière blanche»: cette lumière de l'Idéal qui - par son absence de couleur - pouvait illuminer et se colorer au contact des différentes cultures. Recevons directement du cœur de Chiara la quintessence de son intuition en écoutant quelques passages de son journal de l'époque.

Nairobi, 7 mai '92

«Lors du voyage en Amérique Latine l'année passée, nous étions partis avec une idée fondamentale fleurie sur Jésus Abandonné, une idée qui nous avait et qui a nous a aimantés, nous et beaucoup d'autres: l'idée du «néant», devenir «rien», être «rien» comme Jésus Abandonné qui s'est anéanti par amour du Père et de nous tous. Ce concept nous aimantait ou mieux encore cette réalité était un tourbillon.

En cette année 1992, ici en Afrique, il me semble de mieux comprendre comme l'actualiser. Je vois qu'elle a une influence non seulement sur notre vie spirituelle mais aussi sur l'évangélisation, sur l'*orange* - comme nous disons - qui ressort particulièrement ici en Afrique dans ses nombreux détails.

Le «néant» auquel nous aspirons ne s'actualise pas simplement avec la capacité de perdre par exemple tout attachement qui se manifeste constamment dans notre vie spirituelle. C'est quelque chose de plus, de beaucoup plus. C'est l'attitude que nous devons adopter quand nous rencontrons un frère, surtout les premières fois. Nous devons être «néant» face à lui.

Du reste, le frère n'est rien de moins que la «voie» qui nous porte à Dieu, qui nous permet l'union à Dieu. Il assume donc

1 L'aspetto della «Testimonianza e irradiazione»

une valeur inestimable au point d'être - comme le définissait Vincent de Paul - le pauvre, notre «patron». Oui, notre patron car comme Jésus, nous venons dans ce monde non pas pour être servis mais pour «servir». Donc le prochain est le «patron».

Mais s'il en est ainsi, il faut lui laisser l'initiative, la possibilité d'être pour nous le «père» et nous devons être le «fils» comme dans la relation trinitaire.

Et alors il est nécessaire, en vivant notre néant, de nous mettre tout de suite en position d'écoute, d'ouverture, pour l'accueillir en nous.

[...]

Le Fils est l'accueil du Père. Dans cet accueil Il réalise son être «personne». Le Verbe incarné, Jésus, a été sur cette terre l'accueil du Père, tendu dans la seule obéissance envers Lui.

En étant dans cette attitude, complètement vides de nous pour accueillir le frère, Il s'exprimera, sollicité aussi par nos questions les plus variées mais qui lui donne la possibilité de se manifester. Demandes qui ne sont pas faites par hasard mais qui doivent être suggérées par l'Esprit présent dans notre âme. Et l'Esprit, parle dans le néant. Nous Le sollicitons car le néant que nous sommes n'est pas un néant mort mais un néant d'amour.

L'écoute qui doit caractériser notre façon de vivre l'Idéal face au frère est une écoute (pour ainsi dire en utilisant une parole inadéquate) «pilote» par l'Esprit en nous.

Alors, le frère répond et donne en répondant. A la fin de la conversation durant laquelle tu n'as peut-être même pas dit une seule parole de notre pensée, de nos buts, tu le découvres heureux, justement parce qu'il a donné. Non seulement, mais il s'intéresse à toi, de ce que tu as à cœur, car l'amour présent en lui l'illumine, lui fait comprendre, même dans l'obscurité, que tu as une lumière à offrir et il la désire. Et alors tu dis quelques paroles qu'il comprend, même au-delà ce qu'elles disent.

Et tu transmets ainsi la flamme de l'Idéal à un autre frère.

C'est se «faire un», ce n'est pas seulement donner à manger à celui qui a faim (il faut certes le faire aussi et cela doit précéder le reste si c'est le cas) mais c'est se donner, mourir pour les autres à chaque rencontre: ne pas donner quelque chose par amour mais être l'amour.

[...]

J'ai été invitée à déjeuner avec le Nonce, Monseigneur Faccani. C'était une très belle conversation, vive et intéressante. Il avait un regard panoramique sur l'Afrique, sur le monde, ayant connu beaucoup de nations dans sa mission de Nonce.

Mais ce qui m'a le plus intéressé a été le problème qui domine ici sur le continent noir et qui sera l'objet d'étude lors du prochain Synode des Evêques africains: l'inculturation. Elle touche beaucoup d'aspects de la vie chrétienne dont la théologie. Mais ici ils n'acceptent pas toujours la théologie européenne car elle s'appuie sur la culture gréco-latine. Ils en veulent une autre, une africaine.

J'ai demandé au Nonce s'ils ont des penseurs. Ils en ont quelques-uns mais ils ont surtout des notions valables qu'ils transmettent oralement et qui contiennent souvent la Sagesse. [...]

J'ai pensé à l'Ecole Abba, à la théologie qui promet et qui est enracinée dans aucune culture. Elle est et elle sera exprimée par des théologiens qui s'efforcent de «tailler leurs racines» pour mieux s'accueillir mutuellement et pour accueillir la vérité.

Et il me semble d'avoir compris que cette lumière blanche pourrait assumer toutes les couleurs: se colorer, s'enrichir de toute culture et s'exprimer selon chaque culture et elle pourrait concourir ainsi à résoudre le problème de l'inculturation non seulement en Afrique mais partout.

[...] Elle est née, ou mieux encore: elle a exposé «l'inculturation focolarine», typiquement nôtre, notre contribution à celle plus vaste de l'Eglise africaine».

*Chiara Lubich*



## Emmaüs et Jesús au Kenya Inculturation, famille, nouvelles ouvertures

### Chronique de deux semaines inoubliables

Un voyage intense, mémorable, fécond. Voici quelques adjectifs qui ont accompagné les journées d'Emmaüs Voce, Jesús Moran et leurs collaborateurs, arrivés au Kenya le 14 mai et reparti le 01 juin. C'était pour Emmaüs le second voyage en Afrique comme présidente, après celui à Fontem pour le «Cry Die» en honneur de Chiara (janvier 2009). Une visite très attendue pour rencontrer les communautés des focolari du continent et pour connaître de plus près la Mariapolis Piero, comme elle l'avait déclaré à Nairobi en réponse à la journaliste Rose Achieng de la Conférence épiscopale du Kenya.

Sur l'agenda apparaissent les événements importants: la onzième édition de l'école d'inculturation (du 17 au 20 mai), un congrès de Familles Nouvelles (du 21 au 22 mai), une journée pour les Familles-Focolare (le 23 mai) et la rencontre du 28 mai avec 400 représentants des quatre régions de l'Afrique de l'Est. A chacun de

ces rendez-vous, Emmaüs et Jesús ont eu l'occasion d'y prendre part en donnant leur apport de lumière et de sagesse.

#### L'École d'inculturation

avait pour thème cette année: «Famille et inculturation en Afrique». Elle fut fondée par Chiara en 1992 justement à Nairobi pour toute l'Afrique. Elle développe, comme l'a rappelé Emmaüs aux 250 participants en évoquant les inspirations de base, une inculturation basée sur «se faire un le plus profondément» de la spiritualité de l'unité. Une inculturation qui devient - comme on l'a vu dans les faits ces jours-là - un vrai et profond échange de dons (voir encadré). Lors des écoles qui se sont tenues tous les deux ans pendant ses 24 ans d'existence, les sujets les plus variés ont été abordés: la propriété, le travail d'éducation, la communication, la signification du sacré, le concept de la personne dans



# L'école pour l'inculturation

## Le don de l'Afrique au monde

**250 personnes de toute l'Afrique approfondissent la «lumière blanche» du charisme de l'unité**

24 ans se sont écoulés depuis que Chiara a fondé **l'École pour l'inculturation**. Mais ses principes fondateurs restent actuels. Ils puisent en effet aux vérités de l'Évangile et à travers le charisme de l'unité ils portent à l'inculturation une lumière que Chiara avait définie en 1992 «lumière blanche». Mais qu'entendait Chiara par cette expression?

Dans son introduction à l'école le 19 mai, Emmaüs a essayé de répondre à cette question: *«C'est la 'Claritas', le charisme, l'Évangile, l'Idéal. C'est Jésus. C'est Jésus au milieu... On pourrait donner tant d'autres définitions, toutes*

*«Une école qui a dépassé toute attente - disent Rémy Beller et Maria Magnolfi, les professeurs et responsables de l'école -. Ce fut une «tornade de l'Esprit», une grâce qui appelle à un nouveau pas. Le rêve serait que ce travail de sensibilisation et d'assimilation fait jusqu'ici *ad intra* puisse s'étendre *ad extra*, devenir une institution permanente et analyser ainsi les nombreux aspects de l'inculturation aussi sur le plan académique».*

Renata Simon et Francisco Canzani, conseillers au centre pour l'aspect «Sagesse et Etude» prennent la parole. Renata exprime la surprise pour une *«humanité d'un seul bloc»*



*de la même substance qui est la lumière de Dieu. Dieu qui est lumière, amour, vie».* Et égrenant quelques expériences de Chiara lors de ses voyages en Afrique, surtout en 1969 et '92, elle explique comment le peuple africain a été pour Chiara la révélation d'une nouvelle compréhension du charisme, justement en relation à l'évangélisation et à l'inculturation.

Deux journées intenses ont suivi: thèmes, expériences et contributions des participants. La conclusion était conduite par Emmaüs et Jésus, les organisateurs de l'école et les autres focalinari venus avec eux de Rome qui reçoivent la parole en premier.

*qu'elle a découverte, «un peuple intègre, en mesure de piloter les autres continents dans le processus d'une nouvelle évangélisation».* Et Francisco affirme que *«créer quelque chose de permanent au niveau académique est un signe prophétique».*

Aussi Jésus s'est dit très heureux de ce qui est venu en lumière ces jours-ci où *«nous avons eu une nouvelle révélation du mystère de Jésus africain comme certains théologiens ici l'appellent. Tout comme Marie a donné sa chair à Jésus historique, l'Œuvre de Marie en Afrique doit donner sa chair à Jésus africain et - à travers l'évangélisation - elle doit donner une réponse*

*aux grands drames humains qui se vivent dans ce continent».*

*«En repensant aujourd'hui à quelques expériences de Chiara et des premières focolarines, je me disais – dit Emmaüs - : "alors, la 'lumière blanche' est Jésus, Jésus présent au milieu de nous, Jésus qui va à la rencontre du peuple africain pour répondre à ses problèmes ». La 'lumière blanche' est une réalité surnaturelle mais une réalité qui devient*

*humaine, concrète, proche et qui peut vraiment nous transformer, nous et les autres. Maintenant, après 24 ans, l'école de l'inculturation rejoint une nouvelle maturité ; avec de nouvelles formes et nouvelles méthodologies, cette lumière blanche pourra pénétrer et illuminer toujours plus. [...] Elle se concrétisera par un institut, une université, nous ne le savons pas. Mettons-nous à l'écoute de l'Esprit-Saint, certains qu'Il nous guidera ».*

les cultures africaines, etc... Devant traiter cette année le thème de la famille, les orateurs se sont concentrés sur la relation homme-femme dans la culture africaine et sur leurs rôles respectifs; ils ont ensuite approfondi l'institution du mariage comme alliance et lieu de la transmission des valeurs.

A **l'École des Familles Nouvelles** «Parcours de bonheur» ont participé 270 personnes venues de 22 nations d'Afrique. Y



Participaient aussi Adriana et Francesco Scariolo, responsables internationaux des Familles Nouvelles ainsi que deux autres couples du secrétariat central: Maria et Raimondo Scottò (responsables internationaux des familles-focolare) et Maria et Gianni Salerno. Les caractéristiques de cette école étaient les thèmes approfondis à la lumière de l'idéal de l'unité, une grande communion sur le vécu familial avec ses nombreux défis: la diversité, la transmission de la foi, les traditions, la place des anciens, etc. En réponse aux questions des participants,

Emmaüs et Jésus ont souligné que c'est justement par les familles que la «lumière blanche» du charisme peut pénétrer le continent africain. Et en citant le Pape François, Jésus disait: *«La foi est avant tout transmise par les familles, elles en sont le lieu privilégié».* *«Je me sens renouvelé»* - commentait à chaud Edgard Lokoko de l'Angola. *«Ces jours ont été comme un carburant bénéfique pour mon âme. Avec l'aide de l'Esprit-Saint en nous, nous sommes maintenant mieux préparés pour affronter les défis que nous rencontrerons dans nos familles».* Et Best de la Nigéria: *«Je retourne chez moi plus forte, décidée à prendre l'initiative d'aimer en premier sans rien attendre en échange».*

Ensuite, la journée réservée aux vingt **familles-focolare** où les deux conjoints sont des focolarini mariés.

Pendant une heure trente, Emmaüs et Jésus ont répondu à leurs questions et ont illuminé leur spécifique vocation de multiplier les focolari dans le monde.

Une autre étape centrale de leur séjour au Kenya était la **rencontre avec les 400 représentants des communautés focolarines**



**de l'Afrique de l'Est:** l'Ouganda (avec le Sud Soudan), la Tanzanie, le Burundi (avec le Rwanda), le Kenya (avec la Somalie, Djibouti, l'Erythrée et l'Éthiopie). C'est impossible d'exprimer la fête, la joie, les danses, les couleurs et les cadeaux offerts pendant leurs présentations, tout comme le bel échange de questions et réponses.

Ces rendez-vous d'Emmaüs et Jésus étaient mêlés à beaucoup d'autres visites et rencontres qui se sont déroulées à la Mariapolis Piero ou à la capitale. Le 16 mai, ils étaient reçus par le Cardinal de Nairobi, Monseigneur John Njue; il leur a donné sa bénédiction et a exprimé sa gratitude et son encouragement pour le travail et la vie des Focolari au Kenya. Le 20 mai, ils étaient à la Nonciature où ils ont eu un riche échange avec le Nonce apostolique, Monseigneur Charles Daniel Balvo; échange de nouvelles et de partage de préoccupations et d'espairs sur les défis de la région, surtout dans la région du Sud Soudan.

Le 23 mai, l'Évêque Abraham Desta de Meki (Éthiopie) a été accueilli à la Mariapolis Piero. Le 26 mai, ils ont rendu visite à **«Mama Ngina», la veuve du premier Président du Kenya, Jomo Kenyatta**. Chiara avait également beaucoup apprécié cette visite lors de son voyage au Kenya en 1992.

Le 21 mai, Jésus a fait aux membres de la faculté de théologie de la **Catholic University of Eastern Africa (CUEA)** un exposé sur l'inculturation à la lumière du charisme de l'unité. Il leur a dit notamment: *«Le charisme de l'unité en tant que tel est un charisme qui inculture, qui est fait pour l'inculturation car il s'appuie sur l'attitude 'de devenir pleinement un avec l'autre' dont a parlé Chiara»*. Quatre jours plus tard, c'était au tour d'Emmaüs de prendre la parole à la Faculté de Jurisprudence de la même université devant 300 étudiants et professeurs sur le «Droit dans la société contemporaine». Après avoir analysé le système législatif en Afrique, elle a esquissé l'apport possible de la spiritualité de communion à sa dimension communautaire. Dans le forum qui a suivi ont émergé d'intéressants commentaires

Nairobi 27 maggio.  
Con il dr. Kobia allo IEM-K



et questions des participants. Emmaüs a souhaité aux étudiants *«qu'ils puissent engendrer de bonnes lois pour le bien commun»*.

Emmaüs et Jésus ont participé le 27 mai à la Conférence régionale de ***l'International Ecumenical Movement – Kenya (IEM-K)*** où étaient présents les délégués des différentes Églises d'Afrique de l'Est et de l'Europe. Parmi les *guest-speakers*: le Docteur Samuel Kobia, qui fut secrétaire général au Conseil Œcuménique des Églises et ex-président de l'IEM-K qui avait connu personnellement Chiara. Dans son thème *«Œcuménisme et réconciliation»* Emmaüs a expliqué comment le dialogue est la voie privilégiée pour arriver à la paix, à l'harmonie et à l'unité dans la société. Pour le confirmer, des expériences ont illustré le dialogue comme style de vie, une nouvelle culture pour les femmes et les hommes d'aujourd'hui.

Le moment inoubliable était ***l'inauguration de la chapelle «Marie de la Lumière»*** le dimanche 29 mai à la Mariapolis Piero. A la célébration eucharistique présidée par l'Évêque de Lodwar, Dominic Kimengich, ont participé diverses autorités dont l'ambassadeur Italien au Kenya, Mauro Massoni. Le 31 mai, avant le retour à Rome, avec la même ferveur, dans la nouvelle chapelle a été célébrée une messe de remerciement pour tout ce que Dieu a opéré durant ces deux semaines de grâces.

Willy Niyansaba

Su *Mariapoli online* un ampio reportage del viaggio in Africa corredato da interviste e photogallery.

# Un espace de réflexion

## Dans le sillage de François

**A l'initiative des revues 'Gen's' et 'Unità e carismi', des experts se rencontrent au centre de l'Œuvre avec les responsables de «Sagesse et Etude» et avec Emmaüs et Jésus**



Jesús Moran (au centre) avec Francisco Canzani et Renata Simon Conseillers pour «Sagesse et Etude»

Une consultation, un lieu de réflexion, un cénacle. Nombreuses sont les définitions qu'on peut donner à ce rendez-vous désormais annuel, né à l'initiative de la revue *Gen's*, et porté de l'avant par l'aspect «Sagesse et Etude» du Centre de l'Œuvre. Cette année il s'est réalisé avec l'apport de la revue *Unità e Carismi*.

L'objectif est d'offrir un espace de réflexion sur la vie de l'Eglise dans la société à la lumière du charisme de l'unité. Parti comme une consultation entre experts, ce rendez-vous est ouvert aujourd'hui à différentes réalités de l'Œuvre (Conseil Général, branches ecclésiales, communicateurs...)

«*Tout ce que nous faisons, nous le faisons comme Eglise et non seulement pour l'Eglise*» a souligné Emmaüs au moment de l'ouverture.

Cette année, le thème était la «Réforme de l'Eglise dans le sillage du Pape François». La parole «réforme» a été une des paroles les plus sondées. Les participants étaient invités à lire

l'article du théologien jésuite Antonio Spadaro sur «La réforme de l'Eglise selon François - les racines ignaciennes»<sup>1</sup> où il souligne que Saint Ignace «était convaincu qu'en partant de la 'réforme de sa propre vie', en ayant devant les yeux le modèle du Christ pauvre et humilié, on aboutissait nécessairement à une réforme des structures». En se reliant à Spadaro, le Père Carlos García Andrade cmf, directeur d'*Unità e carismi*, a souligné comment la pensée de réforme du Pape «consiste plutôt à démarrer des processus attentifs aux signes de Dieu dans l'histoire, en dialogue et dans une consultation continue pour discerner la volonté de Dieu tout au long du processus».

En regardant à Dieu au milieu de nous qui continue à construire l'histoire, des pistes se sont ouvertes aussi dans le domaine du dialogue comme l'a témoigné Rita Moussallem dans le champs interreligieux et Moreno Orazi dans la perspective des amis de convictions non religieuses.

La contribution de Susana Nuin, directrice de «l'Ecole sociale» du Conseil Episcopal Latino-américain (CELAM) a été particulièrement intéressante pour la compréhension de la réforme en acte; elle a offert une lecture de la pensée et de l'action de Bergoglio, de ce fils de cette Eglise et de ce continent.

Le Cardinal João Braz de Aviz a parlé de son travail aux côtés du Pape François. Il a

<sup>1</sup> in *La Civiltà Cattolica*, 24 octobre 2015



témoigné que la réforme en acte est avant tout une réforme qui part de la vie, qui est alimentée de paroles, de gestes, de choix qui commencent dans le quotidien du Pape Bergoglio.

Le professeur Piero Coda, président de l'Institut Universitaire Sophia, a aussi parlé de «réforme». Il a expliqué *«qu'il s'agit, en une parole, de réveiller dans l'Eglise, à tous les niveaux et dans toutes ses expressions, l'impulsion intérieure à assumer et les voies concrètes à entreprendre, là et à l'heure indiqués par l'Esprit de Dieu sur le quadrant de l'histoire, pour se conformer personnellement et communautairement à la 'forme' même de Jésus»*. Un contexte dans lequel se greffe la contribution du Charisme. *«Dans une des dernières rencontres de l'Ecole Abbà avec Chiara, elle nous a invité à écrire en une page, particulièrement à la lumière du Paradis '49, les points les plus saillants de la réforme de l'Eglise. Elle a parlé explicitement de 'Réforme de l'Eglise'. Chiara en ressentait l'urgence. Maintenant c'est l'Eglise, dans le Pape qui nous interpelle. Je suis convaincu que Jésus Abandonné [...] en est la clé, la théorie et la pratique et que le «château extérieur» en est l'horizon et le ferment. C'est notre contribution, celle que seulement le charisme - vin nouveau recueilli et versé dans et par des autres nouvelles - peut offrir»*.

Renata Simon et Francisco Canzani, responsables de l'aspect «Sagesse et Etude», en puisant à quelques textes du Paradis '49, ont mis en exergue la *«grande opération de réforme, de transformation et même de révolution que Jésus abandonné opère en nous, au milieu de nous, autour de nous et dans le créé»*. Si l'étymologie de la parole «réforme» indique de «reporter à la forme

originale», Jésus abandonné et Ressuscité *«enlève toute illusion, présomption, illusion, hypocrisie, idéologie pour réformer l'homme, pour lui redonner cette forme de l'amour qui seulement le remplit et le réalise»*. Ont suivi d'autres interventions qui, au cours de l'année, pourront nourrir non seulement la réflexion des revues mais aussi la vie de l'Œuvre.

A la conclusion des travaux, Jesús Morán a observé que nous sommes en train de vivre un *kairòs*, une nouvelle saison dans l'Eglise - en donnant à ce terme la signification la plus large possible d'un cheminement commun, avec les autres Eglises chrétiennes - et une nouvelle saison dans l'Œuvre. C'est comme si le Concile Vatican II pouvait être appliqué maintenant plus concrètement. Jesús disait: *«Cela nous pousse à revoir le charisme dans ses potentialités conciliaires. Il faut donc une nouvelle maturité ecclésiale que je vois dans deux dimensions: le témoignage et la pensée. Il faut une nouvelle «intelligence» du charisme à l'intérieur et vers l'extérieur il faut développer des catégories-ponts (mystique de la rencontre, fraternité...))»*.

*«Toutes les choses que nous avons dites dans le contexte de ce séminaire ont au fond comme horizon 'ut omnes' et donc une nouvelle humanité. C'est pour cela que nous existons. Et je crois que c'est très clair pour le Pape François et ce l'est toujours plus pour nous»*.

Anna Lisa Innocenti



A droite au premier rang, le Père Carlos Garcia Andrade cmf (directeur de *Unità e Carismi*) et l'Abbé Hubertus Blaumeiser (directeur de Gen's)

# La grande zone Europe

## Le passionnant parcours vers l'Unité

**L'Europe de l'Est sera une unique zone: 30 nations, 30 langues, une mosaïque de religions, d'Eglises, de cultures variées. «La nouvelle organisation» ouvre de nouvelles perspectives d'espérance et ne finit pas d'étonner**



Avec l'Assemblée de 2014, la grande zone Europe s'est constituée de différentes zones qui se sont regroupées. A l'ouest, se sont constituées les zones de l'Europe Occidentale et de l'Europe Centrale qui relèvent le défi de se retrouver avec des pays très différents mais avec la créativité débordante que les personnes du Mouvement - surtout les jeunes - sont en train de mettre pour dépasser les frontières d'appartenance de leurs nations, langues et cultures.

Les zones de l'Europe de l'Est sont une autre réalité et doivent parcourir leur propre itinéraire. Chiara avait donné aux pays de l'Europe orientale une unique parole de vie: «Beaucoup mais un seul corps», pris de la comparaison que l'apôtre Paul fait avec le corps du Christ, où chaque membre a sa fonction

spécifique et donc forme l'unique corps du Christ seulement uni avec les autres.

Martin Uher, de nationalité tchèque actuellement en Slovaquie, nous explique ce qui caractérise ce parcours à l'Est de l'Europe, lors de la retraite de l'Épiphanie 2016 des focolarini et focolarines de l'Europe orientale et occidentale: «Peut-être l'unique chose que ces peuples de l'est européen ont en commun est d'avoir vécu quelques dizaines d'années sous un régime communiste. Pour le reste, ils sont très différents. Les langues slaves sont différentes entre elles tout comme les langues latines quand ce ne sont pas des langues qui n'appartiennent pas à la souche slave comme l'hongrois et les langues baltiques. La plus grande partie de l'orthodoxie mondiale se trouve dans ce territoire et les trois grandes religions monothéistes y sont présentes depuis des siècles. Ce n'était pas facile de comprendre au début la

I delegati dell'Europa a Praga il 16 aprile scorso



## L'attente pour Munich 2016

«Ensemble pour l'Europe» aura à la fin juin à Munich; un rendez-vous perçu comme un vent d'espérance par les personnes du Mouvement de l'Europe de l'est. Souvent à l'est, on perçoit ce qui vient de l'ouest - matérialisme, manque de références morales - presque comme une menace pour les propres valeurs. «Ensemble pour l'Europe» est une possibilité de donner une impulsion à ces valeurs qui peuvent aider à affronter de façon évangélique les défis d'aujourd'hui. Le thème de Munich sera la réconciliation. A l'ouest, la guerre s'est terminée en 1945 mais il a fallu attendre la chute du mur en 1989 et en 1996 pour le sud-est. L'expérience de la guerre et de la terreur est encore vive chez beaucoup de personnes.

Le processus de réconciliation demande du temps. Aussi pour les chrétiens. Le fait que le Pape François et le Patriarche Kirill aient déclaré qu'on peut prier ensemble, chrétiens de différentes Eglises, est déjà un grand pas dans le rapprochement de leurs Eglises. La réconciliation et le pardon sont nécessaires partout en Europe. On attend un signal fort de « Ensemble pour l'Europe!».

*nécessité de se regrouper car cela évoquait chez beaucoup le sentiment de la période où on avait vécu une unité collectiviste, forcée. Chez ces peuples est présente une profonde exigence de retrouver la vraie identité et de pouvoir l'exprimer».*

Depuis quelques années déjà, les délégués de Zone se rencontrent à octobre et durant l'année dans un pays chaque

fois différent pour approfondir la connaissance des défis dans les lieux divers. Cela aide à dépasser les méfiances vis-à-vis d'autres peuples, héritage de la période communiste.

Puis au début de juin 2015, pour la première fois, la rencontre des délégués de toute l'Europe a lieu en Pologne. Ils ont fait l'expérience de respirer des «deux poumons» - l'Occident et l'Orient -, qui exprimaient les deux réalités d'un unique continent qui se connaissait peu avec beaucoup de richesses à partager.

A la retraite des focolarini/es de toute l'Europe en janvier 2016, ils écrivaient à Emmaüs: *«Nous avons vécu des journées denses, profondes, joyeuses, caractérisées par la «découverte» réciproque de l'Est et de l'Ouest; cela nous pousse à dire que la Grande Zone comme un unique focolare est déjà réalité!».*

En avril, les délégués de l'Europe se rencontrent à Prague. *«L'engagement principal a été de chercher à comprendre quels pas faire dans l'aujourd'hui de l'Œuvre pour se rapprocher de l'Unité»,* écrivent-ils aux personnes du Mouvement dans leurs zones. *Nous nous sommes donc posé la demande si le moment n'était pas arrivé de devenir une unique zone pour les Zones de l'actuelle Europe Orientale?*

Et la réponse affirmative est arrivée comme le fruit d'une profonde expérience de communion, d'écoute, d'accueil réciproque, d'unité, d'incertitude, de doute et de résurrection. Nous avons donc proposé à Emmaüs et à Jésus de devenir une unique zone et nous sommes convaincus que cette démarche pourra rendre plus effective la communion entre nous tous. En réponse, Emmaüs nous a dit: *«Je suis très contente de cette décision qui semble un pas en avant. Il y aura des difficultés... ce qui importe est d'avoir adhéré à cette impulsion de l'Esprit-Saint. Le reste viendra en conséquence. Commençons alors ce cheminement vers la constitution de l'unique Zone».*

*Donna Kempt, Severin Schmid*



# Voyage aux Usa

## Le défi est recueilli, la direction est tracée

**240 focolarines et focolarini d'Amérique du Nord se réunissent pour la première fois en une seule Zone récemment constituée. Les Conseillers du Centre de l'Œuvre visitent quelques communautés**

Une retraite a eu lieu à la conclusion d'une année de travail pour définir les détails du processus de «regroupement» entre certaines zones d'Amérique du Nord; cette retraite réunissait 240 focolarini et focolarines à la Mariapolis Luminosa. En avril 2015, les délégués et les représentants du Canada avec Haïti, de l'est des USA avec la République Dominicaine et Porto Rico, et de l'ouest des USA, s'étaient rencontrés pour la première fois à la Luminosa pour partager leurs idées sur le processus de regroupement. Et c'est à ce moment que la possibilité de consolidation des trois zones en une seule était devenue une conviction commune! Dans les mois qui ont suivi, nous avons été accompagnés par la grâce de la «nouvelle organisation, surtout dans le processus de la consultation qui a porté à la nomination des nouveaux délégués peu avant la retraite prévue.

Sur ce fond, on comprend la joie de se retrouver finalement ensemble et de se

redécouvrir focolarines et focolarini, une unique famille de Marie, capables d'offrir par l'amour réciproque, Jésus au milieu à la société de leurs terres.

Avec Agnes Van Zeeland et Flavio Rovere, nous avons cherché de porter l'amour et l'unité d'Emmaüs et de Jesús, du Centre de l'Œuvre et du Conseil Général. C'était le premier motif de notre voyage.

### Dans les communautés au Maryland, Chicago et Los Angeles

Les brèves visites au Maryland, Chicago et Los Angeles ont été une occasion précieuse pour établir des relations et renforcer l'unité avec les membres de l'œuvre dans une nouvelle prise de conscience de l'appel à être tous acteurs vers l'Unité.

La visite au **Maryland** était avant tout pour découvrir le nouvel siège des deux centres zones, établis pour le moment dans la périphérie de Washington.



Avec la communauté de Madera



A **Chicago** émerge la joie d'être instruments du charisme de l'unité depuis les «premiers temps» des années '60 et l'enthousiasme de sortir encore une fois aujourd'hui «en mission», avec l'ouverture du nouveau focolare féminin à Denver dans le Colorado.



Retraite: expérience du Canada

A **Los Angeles**, avec la communauté locale, on est arrivé à une compréhension plus claire de la «nouvelle réorganisation» comme stimulant pour une plus grande responsabilité de la part de chacun. Nous avons été édifiés par les gen3 qui se préparaient à offrir des retraites à des classes d'enfants qui se préparent au sacrement de la confirmation, alors qu'eux-mêmes ne l'avaient pas reçue.

La visite à Madera était émouvante. Madera est le «Centre de la Californie» où «la palme se rencontre avec le pin»; ce n'était pas une image étrange pour le groupe de personnes qui provenaient de Fresno et de San Jose-Bay, sur le Pacifique. La plupart provenait de la communauté locale de Madera et était composée en grande partie de familles indigènes originaires du Mexique: des personnes pauvres mais dignes qui

travaillent et qui - illuminées par l'Idéal - savent susciter une solidarité authentique. Leurs expériences le témoignaient comme celle de cette jeune maman avec cinq enfants abandonnée par son mari, mais pleine d'espérance et soutenue par la communauté locale. De San Jose, une famille coréenne qui, par de grands sacrifices et avec le soutien constant de la communauté locale, a



Retraite la Mariapolis Luminosa

pris soin de deux fillettes restées orphelines à cause d'une tragédie causée par le père jusqu'au moment où les petites pouvaient être remises aux grands-parents maternels en Corée.

Tout le voyage nous a donné une vision plus claire des défis et des perspectives de la nouvelle Zone, comme par exemple, une plus grande pénétration dans les différentes stratifications de la population, de nouvelles semilles aussi dans les petites villes et aussi dans les campus universitaires, le défi de pénétrer par une identité plus claire dans une société pluraliste multiculturelle, multi-confessionnelle et multi religieuse.

Les paroles d'Emmaüs qui nous ont accompagnés dans ce voyage tracent la direction pour affronter des difficultés de ce type en nous incitant à un «*amour toujours plus grand envers Jésus Abandonné, racine de toute vraie nouveauté dans le chemin vers l'Unité et garantie de la possibilité d'avoir Jésus au milieu comme guide et compagnon de voyage dans la nouvelle aventure.*»

Vida Rus, Ray Asprer

# Brésil, Castel Gandolfo, Roumanie

## Communautés dynamiques, ouvertes, attirantes

Journal de voyage des premiers mois de l'année du Secrétariat international  
des Mouvements Paroissial et Diocésain



Au Brésil

**18 janvier 2016.** Même s'il était 21h.00, une belle chaleur nous attendait à l'aéroport de Guarulhos à San Paolo au Brésil. Nous ne pouvions imaginer la chaleur humaine des Mariapolis permanentes où nous aurions vécu les semaines suivantes: «Ginetta à San Paolo et «Santa Maria» à Recife. Deux mondes différents, deux visages du Brésil aujourd'hui.

Nous avons rencontré beaucoup de joie chez les 300 animateurs paroissiaux et chargés des pastorales diocésaines lors des «Ecoles de Communion» sous le titre «Paroisse: communauté de communautés». Y participaient des jeunes et des adultes laïcs, des religieux, des séminaristes, des diacres et des prêtres de 116 paroisses, de 27 diocèses et de 16 Etats brésiliens. Personnes engagées dans une Eglise en sortie, actifs dans diverses pastorales ouvertes à la société à 360 degrés.

Nombreux étaient les fruits d'unité de la Parole de Dieu vécue: paroisses qui se dynamisent, relations nouvelles là où les incompréhensions, les jugements et les difficultés;

menaçaient de diviser la communauté. Et encore, rencontres dans les foyers en portant la Parole de vie dans des familles éloignées de l'Eglise, expériences d'ouverture au dialogue en impliquant des personnes de diverses Eglises chrétiennes et d'autres groupes.

Au programme, la visite à la première *Fazenda da Esperança*, née de l'expérience du Mouvement Paroissial et qui est aujourd'hui une des perles de l'Eglise; visite au diocèse de Monseigneur Acacio R. Alves, un des premiers Evêques amis du Mouvement à Palmares où encore aujourd'hui l'Œuvre de Marie est présente dans 90% des paroisses du diocèse.

Une incroyable potentiel de vie que le charisme de l'unité offre à l'Eglise et à la société brésilienne.

**14 Avril 2016.** «Nous sommes arrivés chez nous» était l'expression de nombreux participants à la rencontre annuelle des Mouvements Paroissial et Diocésain au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo.

Ils étaient 700 dont 50 prêtres de divers pays d'Europe de tous âges. Nombreuses étaient les expériences d'engagement dans les



Rencontre annuelle à Castel Gandolfo

dialogues et en particulier des initiatives d'accueil de réfugiés. Des groupes étaient venus avec leur curé conquis par leur témoignage en plus des responsables de différentes vocations qui suscitent des groupes, de jeunes, surtout dans la paroisse.



Avec une communauté en Roumanie

Le thème de Jesús Morán sur le «*génie ecclésial de Chiara*» a mis en lumière l'ecclésiabilité dans l'ADN du charisme et la passion pour l'Eglise qui en est la conséquence naturelle si on le vit en plénitude. Il a suscité la joie quand il a souligné que les Mouvements Paroissial et Diocésain ne sont rien d'autre que l'œuvre de Marie en paroisse ou dans le diocèse.

L'abbé Vincenzo Di Pilato a présenté le style du Pape François en prenant en considération les quatre principes qui «orientent le développement de la vie commune sociale» et la construction d'un peuple...» (EG 221), en donnant les bases pour une vie en paroisse communautaire et évangélisatrice.

«En construisant des communautés...» était le titre du Congrès. L'Evêque G. Petrocchi, a utilisé la métaphore de la centrale et du pylône; il a expliqué que sans continuité avec la «centrale» (le charisme), le courant n'arrive pas à l'ampoule électrique. Dans une «culture de débris», il nous a donné des éléments pour permettre «d'aller à la rencontre de Jésus [...], centre de gravité qui unifie» pour l'existence humaine. Une telle formation construit des communautés dynamiques, ouvertes et attirantes.

#### 10 mai 2016 – Roumanie.

1.700 kilomètre en voiture pour traverser le pays en neuf jours avec Davi Bodnár et Marta Andro, responsables de la Roumanie. Une forte expérience de «focolare mobile».



Un peuple ouvert, accueillant, profondément chrétien (90% appartient à l'Eglise orthodoxe roumaine). Une Œuvre insérée dans l'Eglise locale où une vie importante est née de l'unité entre les focolares et les prêtres de l'œuvre.

Dans un pays ayant une grande diversité d'Eglises (il est normal par exemple dans un petit village d'avoir sept églises de dénominations différentes), de peuples (roumains, hongrois, rom...) et supportant les conséquences de 40 ans de communisme, le charisme se révèle pleinement comme la voie pour l'unité!

Nous avons rencontré sept communautés avec des personnes amenées par leurs curés, prêtres roumains catholiques et grecs catholiques.

La dernière rencontre à Cluj était «une prophétie de l'Eglise du futur» par la présence de catholiques romains et de rite byzantin, orthodoxes et protestants.

La «passion pour l'Eglise» venait en évidence, fruit du charisme pleinement vécu, mais aussi l'importance de la formation des animateurs de tout âge à faire comme Œuvre Une dans un travail inter paroissial. On entrevoit déjà les fruits pour toute l'œuvre avec la naissance de différentes vocations.

Tournons la page... Du **7 au 13 juin** nous serons à la Mariapolis Arco Iris au Portugal pour une rencontre pour les jeunes ouverte à toute l'Europe occidentale.

*Secrétariat international des Mouvements Paroissial et Diocésain*

Volontaires en formation

# Une réponse du charisme aux défis actuels

**A Castel Gandolfo, du 7 au 10 avril, un congrès a réuni 250 volontaires en formation de 16 langues, de différentes dénominations chrétiennes et certains de religion musulmane**



«Ce fut très beau de voir le monde uni déjà depuis ici! Je sens que je dois le porter dans l'humanité».

Joie, lumière, découverte de l'actualité du charisme sont les caractéristiques de la rencontre qui a eu son apogée avec Emmaüs et Jésus. Ils ont souligné à travers la figure de Duccia Calderari (voir *Mariapoli* n. 2/2009 p. 26-27 et *Mariapoli* n. 3/2016 p. 21) la vocation du (et de la) volontaire, née dès l'origine avec Chiara. Ils ont souligné aussi l'importance de cette vocation actuelle face aux défis d'aujourd'hui.

«Je comprends que Dieu m'a préparé pour ce moment. J'avais des doutes, je ne trouvais pas mon accomplissement. Ici, j'ai trouvé la plénitude d'une vocation. Voilà pourquoi je sens que Dieu a préparé pour moi ce moment pour toute ma vie...».

Le dernier jour, le dessein complet de la vocation du volontaire-Cœuvre a été illuminé par la lumière du Paradis '49.

«Quand Chiara parlait du Paradis '49, j'ai senti que ma vie s'est simplifiée car j'ai compris que Dieu est Amour et que j'irai au Paradis seulement si j'aime. Même les doutes de foi que je peux avoir s'estompent : j'ai confiance dans ce qu'il dit comme on se fie à un ami sincère». (Marco de Rome)

«Je suis une gen du Centre gen; le Congrès m'a donné de l'espoir pour la société d'aujourd'hui car je sais que dans ce monde les volontaires vivent cet Idéal concrètement et radicalement. Les gen cherchent une vocation future. Quand je rentrerai chez moi, je désire vivre un idéal comme je l'ai connu et vécu ici». (Sabina de la Hongrie)

Le point focal de chaque journée était la méditation par laquelle Chiara a accompagné les volontaires dans ce cheminement. En est sorti un puissant appel à l'essentiel: «Rester toujours en Chiara en étant fidèles à la source». A partir de cet appel a été approfondi le charisme de l'unité, la spiritualité avec ses instruments.

Mais aujourd'hui, que demande Dieu aux volontaires? Nous avons développé les thèmes







## A l'école de Jésus Maître

Après le Congrès, une septantaine de volontaires femmes en formation de 23 pays se sont transférées au Centre Mariapolis de Benevento (Italie) où se tenait une école pour elles du 11 au 16 avril.

«Jésus Maître» a conduit cette session pas à pas, du choix de Dieu à l'approfondissement des instruments de la spiritualité collective.

Chiara a expliqué la vie en couleurs de la volontaire et l'engagement que cette vie comporte pour marcher dans l'Œuvre vers l'Unité. Un temps suffisant était consacré à l'échange pour répondre aux nombreuses questions qui ont fusé.

«Ce fut un examen de conscience et je ne me sentais pas de mériter autant de grâces. Mais Dieu m'aime et m'a donné la chance de Le connaître davantage pour porter son amour aux autres. Je ne connais pas le plan de Dieu sur moi mais je suis disposée à lui répondre positivement». (Philippines)

suivants: la vocation du volontaire dans son quotidien, les conflits mondiaux, la miséricorde: le charisme incarné donne une réponse aux défis du monde actuel. Ce qui importe est de rester enracinés dans l'essence du charisme qui est Jésus au milieu, en se laissant guider par ce que l'Esprit Saint aujourd'hui suggère.

*«Je sors d'ici avec l'intention de me donner davantage et d'aider les autres à le faire... si j'aime, si vous aimez, nous sommes tous dans le Sein du Père... et cela me donner un nouveau courage pour rentrer chez moi».*

Centres des volontaires hommes et femmes

## Loppianolab 2016

Du 30 septembre au 2 octobre aura lieu LoppianoLab, le laboratoire national d'économie, de culture, de communication, de formation, promu par le Pôle Lionello Bonfanti, Città Nuova, l'Institut Universitaire Sophia et la Mariapolis Loppiano. Un événement qui veut être un lieu de confrontation et de réflexion, un gymnase de formation et de croissance où être en réseau et donner vie à de nouvelles synergies d'un parcours participatif pour le futur de notre nation. «POWERtà. La pauvreté des richesses et la richesse des pauvretés» est le titre de la septième édition, immatriculée 2016. Thème brûlant d'actualité entre crises économiques, guerres et flux migratoires.

Avec quel objectif parlera t-on de pauvreté? On visera à le faire selon une perspective différente en soulignant d'un côté la toxicité d'un système qui produit la richesse aux dépens de l'environnement, de la société et des personnes; de l'autre en se mettant du côté de celui qui vit l'indigence dans sa peau en faisant émerger les nombreuses formes de richesse dont souvent la pauvreté est porteuse pour les individus, le corps social et les peuples entiers. Tout cela à travers des mises au point, des laboratoires et des débats.

La fiche d'inscription est déjà on-line sur les sites des quatre sponsors:

[www.cittanuova.it](http://www.cittanuova.it), [www.pololionellobonfanti.it](http://www.pololionellobonfanti.it),  
[www.loppiano.it](http://www.loppiano.it), [www.iu-sophia.org](http://www.iu-sophia.org).

Informations au 055.9051102.

Elena Cardinali



# En focolare

## Notre Oui pour l'Unité

Première session du cours pour focolarini mariés  
du 1 au 14 mai à Castel Gandolfo

A Castel Gandolfo, 93 focolarini mariés sont arrivés des continents après avoir surmonté des difficultés de tout type: économiques, professionnelles, laisser les enfants pour deux semaines... dans le but de consolider la préparation à la vie de focolare. Il en était ainsi pour Maquency et Edgar du Mexique, mariés depuis 16 ans; ce qui les a motivés c'est la joie d'avoir «vendu» leur champ pour acheter celui qui renfermait le trésor caché. *«Dieu nous demande beaucoup de choses mais Il nous donne ensuite ce que tu n'aurais jamais imaginé!».*



Le programme comprenait la visite à la maison de Chiara et au Centre de l'œuvre: *«Écoutant le dessein de Chiara - disait Silvio du Brésil - je me suis rendu compte qu'il dépasse de loin notre compréhension; c'est un souffle de l'Esprit-Saint pour l'humanité. Nous devons être des personnes qui n'arrêtent pas ce souffle; c'est mon engagement».*

L'expérience de communion vécue dans les focolares où ils étaient répartis a été déterminante. Avec ce mélange de cultures et de langues les plus disparates, ils risquaient de devenir une «tour de Babel»; ce fut par contre l'expérience la plus incisive par le fait d'avoir expérimenté la force de l'amour surmonter et harmoniser toute différence. *«Certes - dit Silvio - nous écoutons les thèmes et les*

*méditations mais tu te retrouves à côté d'autres avec qui tu peux mettre en pratique ce que tu as écouté. Par exemple, le matin, j'aurais voulu rester un peu plus au lit mais je me suis levé pour refaire le lit de mon compagnon de chambre et pour repasser ses vêtements. Il y a aussi des moments de discussion mais tout de suite on se remet d'accord et on reconstruit l'unité. A la fin du cours, nous avons fait l'heure de vérité où nous nous sommes dit ce qui pouvait aider l'autre à se faire saint. Cela nous a fait comprendre notre «se faire saints ensemble».*

*«Avant de laisser le Brésil - partage Ana Karina - je me suis demandée si c'était nécessaire de venir jusqu'ici. Durant ces jours j'ai compris combien la culture de l'autre, les difficultés et l'expérience de ceux qui sont loin de moi m'ont enrichie et mon âme s'est élargie au*

contact avec le Centre où arrive la vie de tous».

Un des moments les plus attendus a été la rencontre avec Emmaüs et Jésus; ce fut une heure de profonde communion où beaucoup ont pu raconter

non seulement l'expérience de ces jours-ci mais aussi quelques passages importants de leur vie.

Après avoir illuminé la vocation des focolarini mariés et dévoilé un peu plus le dessein de Foco, Emmaüs et Jésus ont parlé à cœur ouvert. Jésus disait: *«Je vous vois comme une force de renouveau pour les focolares. Vous êtes la première 'sortie' du focolare vers le monde, sans laquelle nous, focolarini vierges, nous ne sommes pas ce que nous devons être. Au focolare, vous portez la beauté du mariage, avec vous le focolare sort continuellement, il sort déjà par le monde concret de la famille, [...] vous êtes Foco. Avec vous le focolare sort car Foco est l'humanité»*. Et Emmaüs en se référant au titre 'notre oui pour l'Unité' affirmait: *«Quel rapport existe-t-il entre le 'oui' que je dis à Dieu et l'Unité? Tu dis 'oui' à Dieu car Il t'a appelé et t'a dit: 'Tu veux me suivre?' Ce 'oui' te fait être compagnon de Jésus, te fait être petit-à-petit comme Lui. Si tu deviens toujours plus Jésus à travers cette voie, tu ne peux qu'avoir les pensées, les sentiments, les désirs de Jésus. Et quel était le plus grand désir de Jésus? L'Unité. Vivre comme focolarino signifie avoir l'horizon de l'Unité. [...] Si nous élargissons notre mesure d'amour sur celle de Jésus, nous l'élargissons sur celle de l'Unité»*.

Inculturation, formation et dialogue ont été au centre de la rencontre avec un approfondissement riche de beaucoup de stimuli mené par Friederike et Angel, délégués centraux de l'œuvre.

Durant cette année jubilaire, une visite à Rome pour franchir la Porte Sainte



ne pouvait manquer ni le salut du Pape François qui à l'Angelus s'est adressé au groupe des focolarini mariés et leur a dit: «Je vous souhaite d'être dans le monde la transparence de l'amour de Dieu par la fidélité de votre amour et l'union de votre foi».

Le point culminant a été la clef que Chiara nous offre dans la vidéo:» Le Paradis et l'unité».

Pour plusieurs, ce fut une secousse, pour d'autres, l'hésitation de ne pas y arriver, mais pour tous, ce fut la confirmation de leurs choix. *«... C'est cette altitude de la vie du focolare qui m'a attirée, disait Elisabetta (Italie); et Mathilda de Fontem: «Chiara nous a dit que notre spiritualité est chic! Nous devons toujours avoir ce look et tout vivre avec Jésus au milieu qui nous donne la joie»*.

*« Dans la vie de mariage comme dans la vie du focolare, nous aurons des hauts et des bas - observe Fabio (Italie) - . Mais maintenant je sais que nous pourrons toujours recommencer en allant de l'avant avec la volonté»*.

«Paradis» est l'impression unanime de ce qu'ils ont vécu. Une expérience si lumineuse qu'ils se posent la question: *«comment faire pour retourner dans le monde?»*. Encore une fois, c'est Foco qui vient à leur rencontre comme il l'a fait pour Chiara en 1949; il leur fait revivre le choix de Jésus abandonné exprimée magistralement par elle dans la méditation «J'ai un seul époux sur terre».

Centro Foco et Casa Vita



Corée et Philippines

# Pour l'Asie c'est le moment de l'économie et de la communion

Con l'inizio del terzo millennio il continente asiatico è entrato in una nuova fase del suo sviluppo civile ed economico. E così, dopo una parentesi di circa 200 anni dominata dall'Occidente, da qualche anno l'Asia ha ripreso la *leadership* produttiva ed economica. Anche per questa ragione, per festeggiare i primi 25 anni dell'Economia di Comunione (EdC) abbiamo deciso di andare nella Mariapoli Pace di Tagaytay (Filippine), per il primo incontro panasiatico, che ha visto la presenza di 240 persone, provenienti da molti Paesi di questo continente.

Prima di giungere nelle Filippine ero stato alcuni giorni in Corea, per un ciclo di incontri su EdC a Seul e Dejon (documentati nel sito [edc-online.org](http://edc-online.org)). Mi ha colpito molto la vivacità economico-civile e l'interesse per l'EdC che ho trovato in Corea, anche grazie al lavoro di sinergia tra l'mppu, l'EdC e tutto il Movimento dei Focolari. Grande interesse



anche nei *media*, perché vedono nell'EdC una cultura che può offrire una alternativa ad un capitalismo che fa fatica a rispettare i valori comunitari e l'etica confuciana ancora molto radicati nel popolo. Oltre trenta coreani sono venuti con me a Manila (Filippine), continuando lì la medesima esperienza. Sono molti i messaggi emersi dal congresso di Tagaytay – preparato magistralmente da un comitato di circa 20 persone –, preceduto da due giorni di Forum per i giovani nell'università di Santo Tomás in Manila, una delle più antiche di tutta l'Asia.

Innanzitutto abbiamo «scoperto» una EdC viva e in crescita in molti Paesi asiatici – più di quanto pensavamo – con le forme e le sembianze di quelle culture. L'EdC si conforma all'ambiente, come le piante assorbe sali e



Corea

*humus* dal terreno, e ogni terreno è diverso. Sarebbe un grave errore pensare di dar vita in Corea alla stessa EdC italiana, perché sono diversi i capitalismi e sono diverse le fasi che l'EdC vive nei due Paesi. Una buona *governance* deve allora riuscire a tener



fermi alcuni punti irrinunciabili (la condivisione della ricchezza, l'inclusione produttiva, l'interesse diretto per la povertà...), e cambiare tutto ciò che ha da cambiare per tenere in piedi solo l'essenziale, che poi germoglia in ogni Paese e in ogni azienda.

Un secondo messaggio riguarda tutta l'EdC mondiale. In Asia essa è viva e in crescita dove la povertà è visibile e interpella. Anche in Corea, dove la povertà materiale è minore di quella filippina (o almeno non si vede per le strade), la principale impresa EdC - «sacro cuore» -, una panetteria di Dejon con centinaia di dipendenti, è nota in tutto il Paese perché da sessant'anni dona ogni giorno pane ai poveri: c'è in ogni filiale un luogo dove chi non ha pane può andare e averlo (un dono di pane che supera i 20.000 euro mensili). Quando l'EdC (e l'ideale dell'unità) perde contatto con i poveri veri in carne ed ossa, non li vede e non li tocca più, non capisce più la propria missione, e nei casi migliori diventa una pratica di responsabilità sociale d'impresa. Il pane che nutre e fa crescere

l'EdC è l'amicizia e la fraternità con i poveri. L'immagine della prima comunità di Trento, dove nel dopoguerra i poveri erano invitati nel focolare a pranzo insieme a tutti, è spesso tornato durante i giorni di congresso. L'EdC cresce, è benedetta e benedice tanti, finché invita i poveri «a pranzo»: li sente, li tocca, li ama.

Abbiamo concluso con un collegamento mondiale con diversi continenti per festeggiare i primi 25 anni, per ringraziare Chiara e la prima generazione. E per guardare con

speranza e impegno verso le «nozze d'oro».

Luigino Bruni

mail: l.bruni@lumsa.it

## Le monde de François

Bergoglio et la politique internationale

de Pasquale Ferrara

«Ce volume affronte les axes cruciaux de la politique étrangère du Pape Bergoglio avec transparence: de la critique du modèle économique et politique libéral à l'œuvre de réconciliation en cours au Moyen-Orient, sans perdre de vue les pays d'Amérique Latine et les pays du sud dans le monde». La préface est de Paolo Gentiloni, Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale du Gouvernement italien.



## Semaine du Monde Uni

## A vingt ans de ce moment historique

Événements dans le monde pour ce rendez-vous qu'on espère voir être reconnu aussi par les Nations Unies. Le relais Run4unity est inséré dans la Semaine du Monde Uni

En ce mois de mai 1995 se termine la cinquième édition du Genfest, rendez-vous mondial des Jeunes pour un Monde Uni: la Semaine Monde Uni (SMU) est lancée dans ce climat incandescent. Quel est le but? Construire et donner vie à des relations de cohabitation entre peuples et cultures, proposer à des Institutions locales, nationales et internationales de valoriser chaque action dirigée vers la fraternité universelle.

Quel est le bilan à vingt ans de ce moment historique? Nous assistons à la réalisation de multiples «fragments de fraternité» dans les coins les plus variés de la planète surtout où domine solitude, pauvreté et marginalisation. Des actions qui ont porté la SMU à prendre toujours plus d'espace dans l'opinion publique, dans les mass médias, parmi les personnalités du monde de la culture, du sport de la société civile et religieuse. Elle propose un défi sous diverses latitudes: être acteurs en première personne en unissant les générations et les cultures dans un unique laboratoire de paix et d'unité.

Du 01 au 10 mai 2016, les plus variées initiatives dans les cinq continents ont eu comme fil conducteur le thème de l'interculturalité.



Ecuador

Après Budapest, Jérusalem, Nairobi et Mumbai, l'Equateur a conclu l'itinéraire symbolique de la SMU dans les continents en soulignant combien elle lie les peuples et les cultures variées. L'édition 2016 était depuis longtemps en préparation avec l'œil rivé sur les pays andins pour donner de la voix à l'interculturalité, capable d'activer le meilleur de chaque peuple.

«Link cultures – Un Camino para la Paz» (Lien entre les cultures – un chemin pour la paix) était le titre proposé par les jeunes avant le terrible tremblement de terre qui a ébranlé l'Equateur. Ils ont fait le choix courageux de maintenir dans l'agenda les nombreux rendez-vous prévus à Quito et dans différents endroits du pays, pour donner de l'espoir et témoigner avec force la paix et l'unité. Ils ont réalisé ainsi une aventure à

Libano



Italia





couper le souffle: un jour et une nuit en forêt avec une communauté indigène qui accueille dans leurs maisons le groupe de jeunes provenant de différents coins du monde. Ils sont arrivés après des heures de voyage dans la forêt dans la nuit la plus noire qui faisait resplendir de façon encore plus lumineuse la certitude que nous sommes tous candidats à l'unité. Le tourisme communautaire dans beaucoup de localités facilite les rapports et stimule à la connaissance du patrimoine des racines culturelles profondes des peuples andins; le Festival pour la paix et la solidarité à la «moitié du monde» a été un hymne d'espérance des 1200 jeunes participants.

Run4unity, le relais mondial pour la paix à l'initiative des Juniors, pour l'unité fait partie maintenant de la SMU (voir à côté). Il a témoigné que c'est le temps de la fraternité sous toutes les latitudes.

Le projet *Living Peace fait partie de la même mosaïque, avec les rendez-vous désormais traditionnels des jeunes à Loppiano, en Italie et à Abrigada au Portugal.*

«Beaucoup de peuples sur une unique planète, nous sommes frères. Vivre et travailler afin que la fraternité se concrétise en politique, dans l'économie et dans le social» est l'idée qui permet de voir la réalité en haute définition, disent les jeunes portugais et Italiens; ils nettoient une plage au Liban, et dans le cœur de Paris, ils réalisent un tournoi sportif.



Le milieu de la SMU est le monde et les initiatives locales sont vécues avec ce nouvel horizon, du concert pour la paix à Medan (Indonésie) aux visites à un hospice pour personnes âgées en Nouvelle-Zélande, dans le débat brûlant sur la légalisation de l'euthanasie, au Festival Amani de Goma (République Démocratique du Congo), à l'atelier œcuménique des jeunes et prêtres des Eglises catholiques, russe-orthodoxes, arméniennes, luthériennes et évangéliques, «pour aller au-delà des préjugés».

Les Jeunes pour un Monde Uni (JMU) espèrent que cette exposition internationale, partie intégrante du «United World Project» soit reconnue aussi par les Nations-Unies.

*Maria Guaita, Marco Desalvo et le Secrétariat des JMU*

## Run4unity Ensemble, c'est possible

Interculturalité, dialogue, communautés locales et sport. Voilà quatre paroles clés qui ont caractérisé l'édition 2016 du relais Run4unity. Plus de 120 villes des 5 continents ont adhéré en réalisant des initiatives en faveur d'une culture de la fraternité.

La présence multiculturelle a marqué les événements devenus des occasions de dialogue au-delà de toute différence. Le centre de chaque journée contenait l'engagement à vivre ensemble la «règle d'or».

En Nouvelle Calédonie, des juniors de différentes Eglises ont couru ensemble alors que le relais à Puente de Piedra (Costa Rica)



Australia



Bulgaria

est né de la collaboration entre l'Eglise catholique et l'Eglise luthérienne.

En Inde, les relais ont tous eu la coloration interreligieuse: à Coimbatore étaient réunis des juniors chrétiens et indous du Shanti Ashram; à New Delhi, ils étaient musulmans, indous, sikhs et chrétiens. A Buenos Aires (Argentine), la direction générale des Cultes du Gouvernement de la ville a remis officiellement aux participants la déclaration d'intérêt public de l'événement. Ils étaient 150 à participer: hébreux, musulmans, bouddhistes et chrétiens.

Parmi les événements dans le monde, la plupart avait un caractère sportif; d'importantes initiatives ont eu lieu et n'auraient pas vu le jour sans la participation, le soutien, l'encouragement et le travail concret d'entières communautés locales. On relèvera les Olympiades de Florianopolis, Porto Alegre et Maringá au Brésil avec plus de 500 participants. Les nôtres ont souvent collaboré avec d'autres associations sportives ou de jeunes. A Pise (Italie), ville européenne du sport, l'événement organisé par Sportmeet a rassemblé une quinzaine d'associations des plus disparates disciplines sportives.

Plusieurs groupes de juniors porteurs d'handicap ont adhéré aux multiples relais. Dans beaucoup de localités, les événements sportifs étaient liés à des actions de solidarité, comme à Lahore (Pakistan) et à Mumbai (Inde) dans un orphelinat; à Madrid (Espagne) et à Vienne

(Autriche), ils ont recueilli des fonds pour les réfugiés. Dans quelques villes ont eu lieu des actions écolo-

giques comme à Rio de Janeiro (Brésil).

Le moment central de chaque Run4unity est le time-out, une minute de silence ou de prière pour la paix souvent exprimée dans des lieux de symbole de la fraternité ou là où est plus forte la douleur pour des conflits ou pour le manque d'unité. A Mexicali (Mexique) et à El Paso (Usa), les juniors ont longé le mur qui sépare les deux pays; à Rakovski (Bulgarie), ils ont couru pour unir les trois quartiers de la ville où règne une forte rivalité. Ceux de Caracas (Venezuela) ont écrit: «Notre pays traverse une période très difficile mais nous ne pouvons manquer le Run4unity». En Syrie, ils ont réussi à réaliser quatre relais. En Iraq, quelques juniors qui vivent la «règle d'or» se sont donné rendez-vous pour prier ensemble et demander la paix sur tous les points de la terre. En Jordanie, l'après-midi s'est conclu avec le lâcher de 100 ballons qui ont emporté 100 messages de paix dans le ciel du Moyen-Orient.

*Agostino Spolti, Fiorella Tassini  
et le secrétariat des Juniors pour l'unité*

#### Pour en savoir plus:

[www.unitedworldproject.org/it](http://www.unitedworldproject.org/it);  
[www.y4uw.org/it/](http://www.y4uw.org/it/)  
[e fb.com/uwpofficial](https://www.facebook.com/uwpofficial)  
[www.run4unity.net](http://www.run4unity.net)  
[e fb.com/Run4unity](https://www.facebook.com/Run4unity)



Brasile



*Un autre des témoins de la première heure – Giorgio Marchetti (Fede) – a rejoint la Mariapolis du Ciel. céleste. Nous avons transcrit la synthèse de ce qui a été lu à ses funérailles et la synthèse des télégrammes d'Emmaüs pour les cinq focolarini et focolarines. Nous avons ajouté les portraits d'autres membres de ramifications de l'Œuvre partis pour le Ciel. Sur le bulletin Mariapolis online, vous trouverez les télégrammes complets et les portraits de Benedicta Cos (Philippines), Helen Janda (Suisse), Angela De Cicco Capodilupo, Rosalia Liberati di Mele et Mara Montefalcone (toutes trois d'Italie), de Ilario Turetta et Lino Panerari (Italie), tous volontaires, qui ne trouvent pas l'espace suffisant dans ces colonnes.*

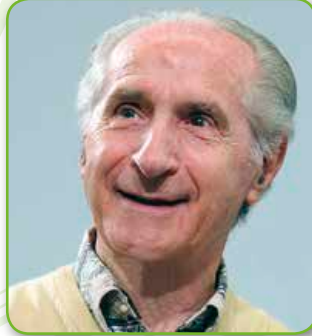
## Giorgio Marchetti (Fede)

*Un des premiers à côté de Chiara*

Le 29 Mai, fête du *Corpus Domini*, Fede est arrivé au Ciel à recomposer là-haut ce groupe qui avec Chiara, Foco, Chiaretto et les premières et premiers focolarini, est le prodrome de cette famille surnaturelle que Marie a voulu créer ici sur terre avec Son Œuvre.

Dans la dernière période, sa santé était très précaire. Il était à Rocca di Papa où il a vécu durant des années dans le focolare de Chiaretto. Si quelqu'un lui demandait comment il allait: *«physiquement, je vais mal mais très bien spirituellement!»*. Dans les derniers jours, il réussissait à communiquer seulement par la vivacité des yeux, alors qu'un sourire communicatif disait sa pleine adhésion à l'approche de la mort. Il écrivait en décembre 1960 dans un commentaire à la Parole de Vie que ce dernier instant *«doit être présent à chaque instant de notre vie»* et doit être vécu avec *«une foi incandescente»* et avec *«cette empreinte de préparation, d'attente et de vigilance»*.

Giorgio naît à Padoue en 1929. Alors qu'il étudie la médecine à l'université, il parle avec une collègue, Bruna Tomasi, une des premières focolarines. Même s'il est un dirigeant du secteur des jeunes de l'Action Catholique, son cœur est dans la continuelle



recherche tant sur le plan des idées que sur celui de la doctrine. Des doutes de foi l'assaillent toujours plus. *«Bruna me parlait simplement de Dieu. Je comprenais qu'elle n'en parlait pas seulement mais elle en vivait»*. Dans une conversation avec elle et avec Giosi Guella, Giorgio leur partage ses doutes et aux réponses évangéliques qu'elles lui donne, il objecte: *«Mais au fond, ces choses que vous dites, je les sais déjà en vérité»*. Et Giosi lui répond: *«D'accord... mais vous les vivez?»*. Cette question l'ébranle. Sa recherche passe *«des livres à la vie»* et après une journée passée en pensant *«aux autres et jamais à moi»*, il ressent *«une grande joie»*. Il apprend à connaître les premiers focolarini à Trente et se retrouve à Padoue avec Gino Bonadimani, étudiant de médecine et habitant de Padoue.

En mars 1952, il se confie à Aldo Stedile (Fons) : il se sent comme lui, Marco Tecilla et les autres, appelé à la virginité mais ne sait pas s'il est possible de suivre cette voie en ayant *«beaucoup de doutes sur l'existence de Dieu»*. Le matin suivant, ces doutes lui reviennent. Chiara l'apprend et durant l'été 1952, le dernier jour de la Mariapolis, elle veut le voir. Après l'avoir écouté, elle lui dit: *«J'ai compris que tu as toutes ces complications mais*



Fede (en haut à gauche) avec Chiara Lubich et quelques-uns des premiers focolarini



A droite, Fede avec Aldo Stedile (Fons) et Gino Bonadimani

au fond, toi, au fond, tu crois en Dieu». L'Évangile en main, elle lui lit ce que Jésus dit à Marthe dans le récit de la résurrection de Lazare: «Je suis la résurrection et la vie. Qui croit en moi même s'il est mort vivra. Le crois-tu?» (Jn 11, 25-26). Et si les doutes sur la foi te revenaient encore, répète: «le crois-tu?» Et comme Marthe l'a fait, dis: «Oui, Seigneur, je crois». Tu verras que tout ira bien!». Dans cet entretien, Giorgio expérimente une grâce extraordinaire: tout devient clair, simple. Il découvre d'avoir la foi! L'année suivante, il accompagne Chiara dans un voyage en train et reçoit le nom nouveau «Fede».

Son entrée au focolare doit pourtant vaincre certaines épreuves: l'avis de l'Évêque sur cette nouvelle vie et la condition - posée par son père - d'obtenir d'abord son diplôme. Mais même si concrètement il ne peut rester continuellement au focolare, Fede vit pleinement et même de façon héroïque à certains moments comme le témoigne Palmira Frizzera: «j'étais impressionné par sa fidélité à Chiara, à l'Idéal et à l'Œuvre. Un amour avec un équilibre que je considère extraordinaire, toujours présent dans toutes les étapes même difficiles de sa vie pour l'Œuvre, jusqu'à la dernière qui l'a porté au Paradis».

A peine diplômé - avec le maximum de points et la grande distinction, malgré ses allées et venues fréquentes au focolare - Fede entre au focolare de Trente et travaille comme dentiste. Il se transfère à Rome en décembre '55 pour aider Chiara dans la direction du Mouvement. Il travaille alors comme médecin dans un cabinet médical avec Gino Lubich, frère de Chiara, et avec Enzo Fondi. Il est appelé au service militaire; ce qui le porte à continuer son aventure de focolarino à la caserne de Florence. Il demande de pouvoir sauter le petit déjeuner pour aller à la messe.

Après plusieurs mois, ils sont plusieurs militaires à participer chaque matin à la messe; un deviendra focolarino par la suite.

Tout en faisant le service militaire, il suit la communauté naissante en Toscane. Il fait la même chose quand il est transféré à la caserne de Trapani en Sicile. En plus du service militaire et la responsabilité du Mouvement, il commence à étudier la philosophie.

En 1961, il se rend à Recife (Brésil) dans un petit focolare d'où on voit une étendue de *mo-cambos*, des pauvres baraques faites de bois, de tôles et de carton. «Dès mon arrivée j'avais désiré traverser le canal pour vivre avec ces personnes et faire quelque chose pour eux, comme médecin par exemple ou autrement; mais il fallait comprendre quel était le projet de Dieu sur nous». Pour lui, focolarino, ce projet était de mettre les bases pour l'Œuvre qui était en train de naître et qui fera naître une dizaine d'années plus tard de nombreuses œuvres sociales qui existent encore aujourd'hui au Brésil et dans le monde et, depuis 1991, l'Economie de Communion. En avril 1964, à Recife, Chiara est présente et Fede devient prêtre. Chiara dans son



Recife, avril 1964. Fede avec Chiara et l'Évêque qui l'a ordonné



journal du 19 avril '64, après avoir reporté la pensée de l'Évêque qui l'a ordonné, José Adelino Dantas, écrivait: «Giorgio est comme une cathédrale consacrée par l'Évêque construite par toute la vie du Mouvement peu à peu». Et encore: «Le focolarino prêtre est une autre personne ce soir. Il semble qu'un vide s'est rempli, comme si l'âme (comme ils disent ici) était 'réalisée'. Avec ces focolarini, l'Eglise a un trésor et l'Œuvre a une couronne splendide»<sup>1</sup>.

A Noël '64, Chiara l'appelle pour la construction de la Mariapolis de Loppiano où il faut tout inventer, tout construire. Pour Fede et pour la vingtaine de jeunes qui se rassemblent de tous

les coins du monde pour se préparer à la vie du focolare, ce sont des mois pleins *«d'imprévu, de progrès, de contretemps, de rires, de grande joie mais aussi de sagesse, de prière et de contemplation»*.

Déjà en 1957 et encore plus tard jusqu'en 2000, Chiara lui confie la responsabilité des focolarini. Tâche qui suscite dans son cœur une profonde *«gratitude à Dieu pour avoir pu connaître chaque focolarino personnellement, pour avoir pu partager avec chacun une expérience spirituelle de profonde unité en les voyant grandir réalisés comme chrétiens et comme hommes et se réjouissant pour cette nouvelle vocation dans l'Eglise qui attire peu à peu des jeunes de toutes les races, peuples, cultures et classes sociales»*. Fede accorde une grande attention aussi aux focolarini mariés, dont la présence - comme il l'affirme souvent - *«permet au focolare de respirer de ses deux poumons»*. A partir de 1995, il fait partie de l'Ecole Abbà, en donnant surtout son apport à la psychologie, les sciences et l'éthique.

Après le départ pour le Ciel de Chiara et avec l'augmentation de ses problèmes de santé, commence alors ce que Fede aime définir comme *«une des périodes les plus belles de ma vie, si bien qu'il m'arrive souvent de répéter à Jésus: «Je ne savais pas que la vieillesse pouvait être une aventure aussi belle!»*, caractérisée par une *«relation avec Jésus toujours plus intime et profonde»* et une *nouvelle manière pour faire quelque chose pour le Mouvement et spécialement pour les focolarini, faire le malade: souffrir, offrir et prier»*, comme préparation à la *«prochaine rencontre avec Lui»*.

Aux funérailles, divers témoignages émouvants et forts de focolarini et de deux neveux ont irradié la lumière et la chaleur que Giorgio portait dans sa belle et nombreuse famille.

Fede nous laisse en héritage sa foi inébranlable en Dieu et dans le charisme de l'unité, une foi qui a caractérisé toutes ses actions, ses relations. De là-haut il continuera certainement de nous soutenir. Merci Fede!

## Gianni Desanti

*«Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin» (Jn 4,34)*



Focolarino de la Mariapolis Romaine, Dieu rappelle à Lui Gianni le 26 avril à 79 ans. *«En 1944 alors que naissait l'Idéal à Trente, mes parents à Trieste (Italie) se séparaient et mon frère et moi, avons été placés au collège. J'avais à peine six ans»*. A 16 ans, il rentre chez son père pour fréquenter le lycée; bien vite, il délaisse les études et ne va même plus à l'église. Dans le moment le plus noir, il se confie à un prêtre et connaît ensuite quelques personnes du Mouvement. Ayant retrouvé la relation avec Dieu et ayant terminé le service militaire, il se pose la question de son futur: *«Je me suis mis à vivre avec intensité la parole de vie et ce fut clair que ma vocation était Dieu, c'était l'amour pur»*. Il demanda d'être accueilli au focolare.

Après Loppiano, il va à Bruxelles et en 1968 à Rome où il travaille dans l'imprimerie de *Città Nuova*. Il restera aux *Castelli Romani* et pour différentes années dans la zone de Trente. Son travail d'infirmier le met en contact avec la douleur de beaucoup de personnes; les moments ne manquent pas où il sent la caresse de ce Dieu-Amour qu'il avait choisi et qui se présente maintenant avec un nouveau visage. *«J'ai ensuite compris qui Il était et que la joie et la douleur, la lumière et l'obscurité, la force et la faiblesse sont des aspects du même amour»*.

Il y a six ans, il reçoit l'annonce de la maladie et en décembre 2015, il se déplace au focolare de la Villa Achille, dans la *Mariapoli Romana*. Alors que sa santé physique se dégrade, son cœur est toujours rempli de Dieu. Après avoir reçu le sacrement des malades et l'indulgence plénière, il dit plein de joie aux focolarini: *«j'ai désormais tout, votre amour, celui de l'œuvre, de l'Eglise, le sacrement à peine reçu; je suis prêt. Je veux vivre chaque instant en Jésus pour être dans le sein du Père»*.



Fede avec Kolia et Serghej de l'Eglise Orthodoxe Russe

# Piero Albertini

*Doux de caractère et fort dans la foi*

Piero rencontre la spiritualité de Chiara à 39 ans. C'est la vie que j'avais toujours cherchée. Je donne mon âme à Marie afin qu'elle la modèle à son image», écrit-il. Focolarino marié de Perugia (Italie), doux de caractère et fort dans la foi, Piero s'adresse à chaque personne avec le sourire. Engagé sur plusieurs fronts, il approche beaucoup de personnes et les ouvre à un christianisme découvert ou retrouvé dans la joie de l'Evangile. Avec son épouse, Paola, engagée dans les Familles Nouvelles, ils accompagnent des générations de mariés, unissant à



l'aspect doctrinal la profondeur et la concrétisation de leur expérience. Ils ouvrent avec générosité leur maison aussi aux nouvelles générations et nourrissent un amour particulier pour les prêtres. Dans leur cheminement, ils gravissent des ascensions vertigineuses, comme lorsque Annamaria, la plus âgée de leurs quatre enfants, meurt à 21 ans dans un accident de la route. «Tout en étant déchirés par la douleur ils consolent et accueillent dans la lumière les amis et la famille qui arrivent à la maison», témoigne une amie.

«Aujourd'hui je fête mes 50 ans - écrit Piero en '85 - et durant la visite devant le tabernacle, j'ai remercié Jésus de la vie qu'Il m'a donnée, de toutes les joies et les douleurs même profondes... Je peux dire avec conviction que d'une manière ou une autre je l'ai toujours aimé et que ma vie a été une tension vers Lui».

Après une brève maladie, durant laquelle il continue à vivre «toujours, tout de suite et seulement» la volonté de Dieu, il part pour le Ciel à 81 ans le 25 avril. La messe dans la cathédrale présidée par le Cardinal G. Bassetti est un remerciement à Dieu pour une existence toute donnée à Lui.

# Esperanza Rillo

*«Seigneur, tu es notre Père» (Is 64,7)*



Il y a cinquante ans, deux jours avant l'arrivée des premiers focolarini aux Philippines, Esperanza découvre cette nouvelle vie et devient l'une des premières focolarines mariées des Philippines.

Chiara confirme son prénom comme «Espérance», l'espérance évangélique qui jamais ne déçoit ni ne trompe. Un prénom qu'elle vit de façon exemplaire, en mettant toutes les situations, même les plus difficiles dans les mains de Dieu. Giò Vernuccio, la coresponsable de l'Œuvre dans la zone à l'époque témoigne : «Espérance et son mari Santi sont devenus aussitôt des colonnes de l'œuvre dans les Philippines; leur charité exquise et leur grande générosité étaient un point de référence pour beaucoup de personnes». Ils eurent huit enfants, dont une est carmélite, un autre est focolarino marié au Texas et une nièce, Trixie, qui est au focolare à Loppiano.

Il y a vingt ans, Speranza et Santi se sont transférés dans une maison qu'ils ont construite à la Mariapolis Pace; Chiara lui a donné comme nom: «Janua Coeli» (Porte du Ciel). A cette occasion, ils écrivent à Chiara: «Nous voulons partager avec toi notre immense joie et gratitude pour cette chance de vivre dans un petit paradis de l'œuvre, la Mariapolis Pace... Avec la présence constante de Jésus au milieu, nous nous sentons rajeunis, nés à nouveau dans l'Idéal. C'est certainement l'expérience la plus belle de notre vie. Nous sommes certains qu'en te suivant et en restant unis à toi, nous nous ferons saints ensemble pour faire un beau cadeau à l'Eglise et à Marie».

Leur maison est toujours ouverte et leur amour concret touche les cœurs de ceux qui leur rendent visite. Emmaüs le ressent aussi quand elle va les trouver à l'occasion de son voyage aux Philippines en février 2010. Le 28 avril, Esperanza part sereinement à 94 ans pour la Mariapolis du ciel «où elle jouira de la joie éternelle avec Santi (parti il y cinq ans) et avec les nôtres déjà arrivés là-haut», écrit Emmaüs dans le télégramme.

# Cristóvão Teles e Silva

«Qui reste en moi et moi en lui porte beaucoup de fruits» (Jn 15,5)

Focolarino marié de Recife (Brésil), Cristóvão part pour le Ciel à 75 ans le 5 mai, à la suite d'une brève maladie. Il passe sa jeunesse loin de l'Eglise et il découvre l'Idéal à 33 ans et en reste conquis. Il se marie la même année avec Carminha, qui deviendra volontaire. Ses deux filles, Silvia et Cecilia, adhèrent au Mouvement. Cristóvão est simple, ouvert, capable d'établir des relations. Il aime la sagesse et trouve en Jésus Abandonné la solution à tous ses problèmes.



Il a commencé depuis peu un nouveau travail quand il est invité à participer à l'école pour les focolarini mariés au Centre. Il n'a pas encore droit à des congés mais il demande quand même la permission; son employeur le lui accorde généreusement.

Cristóvão cueille chaque occasion pour communiquer son âme à Chiara. Il lui écrit en 1989: «Je suis avec toi sur le chemin du Saint Voyage. Les épreuves sont arrivées, petites et grandes mais elles étaient toutes amour de Dieu, venues directement de Ses mains. Aussi en famille, nous sommes tous au service de l'œuvre: nous nous sentons dans le cœur de Marie». Dans le focolare Cristóvão est très présent. En 1991, il écrit: «Je dois recommencer en première personne et en unité avec le focolare à porter à tous la puissance révolutionnaire de notre Idéal».

Confiant dans la miséricorde de Dieu, profond, humble et fidèle, Cristóvão est toujours heureux, avec le sourire sur les lèvres. Deux jours avant d'entrer à l'hôpital, il partage à Carminha: «Je veux aller au Paradis!».

# Francesco Mercati

«Celui qui reste en moi et moi en lui, celui-là portera beaucoup de fruits» (Jn15,5).

Focolarino marié de Forlimpopoli (Italie), Francesco est parti pour le Ciel le 17 mai à 90 ans après une longue maladie. Dans sa jeunesse marquée par la guerre, il est conquis par le communisme et s'y engage entièrement. Il termine ses études en sciences vétérinaires et commence à travailler avec succès. Il fait la connaissance de Mercedes qui deviendra son épouse. Il l'invite à Moscou (Russie) pour un congrès mondial des jeunes communistes. Elle refuse et comme croyante elle lui offre un livre de méditation. Francesco le lit et s'effondre dans une crise; les idéaux pour lesquels il a vécu s'écroulent et après un travail intérieur, il retrouve la foi. Avec Mercedes, il fait des choix courageux: après la naissance de Annamaria, leur maison s'ouvre d'abord sur l'adoption d'un enfant et puis à quatre autres en tutelle éducative; avec amour il les aide à trouver leur place dans la société.



Francesco a 40 ans quand il fait la connaissance d'un focolarino qui l'invite à la Mariapolis et il y trouve cette communauté chrétienne qu'avec Mercedes il a toujours rêvé. Particulièrement sensible au dialogue avec des personnes de convictions non religieuses, il se rend à Moscou différentes fois, où il vit au focolare et apprend le russe. On peut cueillir dans son regard limpide la profondeur de son âme: c'est l'enfant évangélique qui ne voit presque pas les difficultés et sait recommencer. Doux et humble de cœur, on ne l'entend jamais exprimer un jugement négatif sur quelqu'un. Partout, il est une présence mariale et lumineuse.

Les moments d'épreuve ne manquent pas mais il sait où trouver la clé. Il écrit: «Tous les échecs, toute ma misère, ne m'effraient plus: je suis Jésus abandonné! Seul le néant me donne la certitude, mon néant est le piédestal adéquat à offrir au Tout qui veut vivre en moi».



## Azir Selmani

*Premier musulman des Focolari en Macédoine*

Né au Kosovo, enseignant, marié et père de trois enfants, Azir est le premier musulman de Skopje (Macédoine, où il a

du se transférer pour des raisons politiques) à adhérer aux Focolari.

Il raconte: *«en 1990, j'avais une classe d'étudiants musulmans, seul l'un d'eux était catholique et j'ai senti le besoin de le protéger. Comme signe de gratitude, ses parents m'ont invité à la Mariapolis en Slovénie où j'ai rencontré l'amour, le Dieu Un, le Tout puissant!».*

Depuis lors, Azir ouvre sa maison aux rencontres du Mouvement; il est toujours disponible à donner son témoignage, à traduire les textes de Chiara pour les amis albanais. Avec sa femme Behije, il participe aux rencontres interreligieuses des Focolari aussi au niveau international, durant lesquelles il noue des relations d'amitié et d'unité avec des personnes du monde entier. A Rome, il connaît personnellement Chiara à laquelle il communique ses sentiments les plus profondes: *«durant le dernier Ramadan, je lisais avec attention le Coran et l'Evangile. Toujours plus je suis convaincu que l'Islam et le Christianisme cachent un trésor commun à découvrir avec la bonne volonté et l'amour».* Et voyant les effets de ce dialogue courageux et riche de communion qu'on pratique dans le Mouvement et auquel il participe, Azir témoigne: *«je peux dire que le rêve de Chiara se réalise».*

Dans les derniers six mois, il souffre beaucoup pour la maladie mais faisant passer sa fine sensibilité pour l'autre, dans la limite du possible, il ne refuse aucune visite. Elles deviennent toujours plus un moment sacré. Ses paroles sur la Liberté, sur l'Essentiel, sur l'Eternité, sur la Vérité - valeurs dont il a toujours été le chercheur authentique -, restent indélébiles.

Il part le 17 avril pour le Ciel à 69 ans, laissant lettres, écrits, poésies et - en tant que maître de dialogue -, témoignages sur Marie de Nazareth dans l'Islam et dans les points de rencontre avec le christianisme.

*Niko Hribar*

## Abubakar Yawe

*Un disciple du Dialogue, un vrai fils de Chiara*

Gen musulman de Yakoko (Nigéria), Abubakar est parti soudainement pour le Ciel ce 26 mars à 29 ans. Formé à l'école supérieure d'ingénierie et d'architecture de sa ville, il découvre l'Idéal à huit ans et se remarque aussitôt comme apôtre de l'unité.

A la Mariapolis, pour la première fois de sa vie, il se trouve dans une chambre seul avec un chrétien. Après une nuit d'insomnie à cause de la peur, il décide de ne pas écouter les nombreux préjugés qui circulent et crée une relation avec lui en l'aimant: une expérience qu'ils raconteront ensemble à la Mariapolis. Une autre fois, il apprend qu'un chrétien, sans le vouloir se trouve dans une zone entièrement musulmane avec le risque de se faire tuer. Abu - comme l'appellent les Gen - va le trouver et lui dit: *«maintenant, tu es sourd muet et si quelqu'un te demande qui tu es et ce que tu fais, tu ne pourras ni comprendre ni répondre».* Grâce à cette stratégie, cet homme qui sera plusieurs fois arrêté et inutilement interrogé, sauvera sa vie. Souvent dans sa communauté musulmane, on lui demande s'il a l'intention de se convertir au christianisme: *«nous sommes tous fils du même Père, nous ne pouvons pas avoir de discriminations entre nous; je suis musulman et je le reste».*

Dans les derniers jours, touché par la fièvre typhoïde, il se sent privé de forces mais malgré tout il veut se rencontrer avec les Gen pour voir les activités futures. Ce sera son dernier salut. Sa famille voyant son état s'aggraver, décide de le porter à l'hôpital mais durant le trajet son âme prend le vol vers Dieu. Deux heures après, selon les usages islamiques, il est enterré. Austin, le blanc de l'unité Gen écrit: *«être à côté d'Abu était toujours une grâce car il vivait l'Idéal avec intensité; il ne pensait pas à lui mais aux autres, convaincu que la vie bien vécue peut changer le monde».*



*George Sserunkuuma*



## Sœur Mary Jane Pinto

*L'ange des prisonniers*

Née au Kenya, Mary Jane décide de devenir religieuse à 15 ans. Elle entre dans la Sacrée Famille de Nazareth à Goa (Inde);

elle cueille en profondeur la spiritualité de l'unité et vit intensément dans sa congrégation et avec toutes les personnes qu'elle rencontre. Elle vit au diapason du focolare, se réjouissant des nouvelles et des comptes-rendus qui lui parviennent.

Elle est supérieure générale de sa congrégation pour deux mandats pendant lesquels elle fonde de nouvelles missions; poussée par son instinctive option préférentielle pour les plus défavorisés qui la caractérise, elle ouvre de nouveaux champs d'apostolat. Dans un bidonville de Goa, elle commence une clinique pour donner logement et travail à des filles extirpées de la vie de la rue. Suite à un accident de la route, elle se retrouve dans le coma durant des mois et perçoit que Dieu lui confie un autre Visage à aimer: les prisonniers. En les visitant, elle se rend compte de l'extrême besoin dans lequel ils vivent; avec le soutien de fonctionnaires conquis par son grand dévouement, elle développe dans les prisons des programmes d'alphabétisation et de formation professionnelle, des cours de guitare, de yoga, etc. en semant l'espérance. Un journal parle d'un prix qui lui a été attribué où elle est appelée «l'ange des prisonniers». Le 20 avril, à 75 ans, Sœur Mary Jane conclut son Saint Voyage en laissant derrière elle un faisceau lumineux.

*Marilù Rossi*

## Maria Tomka Miklosne

*Ce qui vaut est l'unité*

Née dans une famille noble de propriétaires terriens de Budapest (Hongrie), Maria étudie le piano à l'Académie de Musique. Très jeune, elle épouse un économiste et donne naissance à cinq enfants. Pendant la guerre, ils sont déportés dans un petit village dans des conditions difficiles, contraints à se nourrir par des travaux manuels: un destin commun aux familles nobles chrétiennes dans les pays communistes, si bien qu'elles sont anéanties physiquement et psychiquement. Grâce à la foi en Dieu, la famille de Marie réussit à s'en sortir; les enfants réussissent à faire leur chemin dans la vie. Feri, leur fils, devient prêtre focolarino et à travers lui, Marie découvre la spiritualité de Chiara. Malgré ses 60 ans, elle se lance dans la vocation de volontaire.



Par son humilité et par l'expérience d'une vie dure et laborieuse, Marie est un vrai don pour son noyau. Jamais contente d'elle-même, elle cherche la perfection, convaincue que ce qui vaut le plus est l'unité. Avec les ans qui s'amoncèlent, elle se détache des choses et aussi de ses livres

tant aimés qu'elle offre: «à mon âge, il ne reste qu'une chose importante: la relation toujours plus étroite avec Dieu». Elle part pour le Ciel le 16 juillet à 98 ans.

*Zsuzsanna Horvath Varga*

## Notre famille

Sont passés à l'autre Vie: **Bernard, frère, et Victorine, sœur de Theophile Yameogo**, focolarino à Madagascar; **Anthony, frère de Eddie Hsueh**, focolarino à Hong Kong; **Apolonio, papa de Luis Carlos Almeida**, focolarino à San Paolo (Brésil); **Marie, maman de Régine-Marie Peron**, focolarine à Nantes (France); **José, frère de Javier González**, focolarino à la Maripolis Castello Esteriore (Espagne); **Felisa, maman de Javier Rubio**, focolarino à Bilbao (Espagne); **Amadeo, papa de Marcela Boldú**, focolarine à Castell D'Aro (Espagne); **Maria do Rosario, maman de Maria do Ceu (Cielito) Isidro**, focolarine à Loppiano; **Emanuele, papa de Rita Giombarresi**, focolarine au Centre Mariapolis de Trecastagni (Italie); **Anna, maman d'Elfriede Glaubitz**, focolarine à Solingen (Allemagne); **Moisés Severino, papa de Nazaré et d'Ivete Pereira**, focolarines à la Mariapolis Gloria (Brésil); **José Jurandir, papa de Ricardo Moura**, focolarino à Curitiba (Brésil); **Maria Luisa, maman de Barbara Binda**, focolarine en Algérie; **Miguel, papa de Maria do Carmo Almeida**, focolarine au Luxembourg; **Luisa, maman de Simonetta Magari**, focolarine à Rome; **Gabriele, papa de Rino Ventriglia**, focolarino marié à Naples; **Licia, sœur d'Eliana (Cor) et de Leila Aparecida (Gioia) Silva**, focolarine à la Mariapolis Romaine.

JUIN 2016

## SOMMAIRE

### SPIRITUALITÉ

- 2 Pensée de Chiara Lubich. La «lumière blanche», une autoroute pour l'évangélisation

### ÉVÉNEMENTS

- 4 Voyage au Kenya. Inculturation, famille, grandes ouvertures. L'Afrique à l'avant-garde
- 8 L'Œuvre aujourd'hui. Un espace de réflexion dans le sillage de François

### LE PEUPLE DE CHIARA

- 10 Grandes Zones d'Europe. Le fascinant parcours de la «nouvelle organisation»
- 12 Amérique du Nord. Le défi est recueilli, la direction est tracée
- 14 Communautés dynamiques, ouvertes, attirantes. Mouvements Paroissial et Diocésain.

### AU CENTRE

- 16 Volontaires en formation. Une réponse du charisme au défis d'aujourd'hui
- 17 Vers LoppianoLab 2016.
- 18 Ecole des focolarini mariés. Notre Oui pour l'Unité.

### EN DIALOGUE

- 20 Pour l'Asie, c'est le moment de l'Economie de Communion. Etape en Corée et 25<sup>e</sup> anniversaire aux Philippines

### EN ACTION

- 22 Semaine Monde Uni. A vingt ans de ce moment historique
- 23 Run4unity. Ensemble, c'est possible

### TÉMOINS

- 25 Giorgio Marchetti (Fede). Gianni Desanti. Piero Albertini. Esperanza Rillo. Cristóvão Teles e Silva. Francesco Mercati. Azir Selmani. Abubakar Yawe. sr. Mary Jane Pinto. Maria Tomka Miklosne. Notre famille

**Redazione** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] tel/fax 0694798270/243 e-mail n.mariapoli@focolare.org  
Mariapoli n.06/2016 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |  
Grafica M. Clara Oliveira Oltta | *Direz* Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma n.5784  
del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Arti Grafiche La Moderna Via Enrico Fermi, 13/17 00012 Guidonia [Roma]  
**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 13 giugno 2016. Il n. 04-05/2016 è stato consegnato alle poste il 13 maggio 2016. In copertina: Maggio 2016. Alla Mariapoli Piero con la comunità dell'Africa dell'Est. © Foto E. Ulz - CSC Media

Ai sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.